

## **Tournelon Blanc (3'700 m) à la place de Cima di Jazzi** **16 et 17 avril 2011**

**Participants:** Michel Grandjean, Myriam Maire, Alex Boillat et Jean-Pierre Lanz

La dernière fois que le Tournelon Blanc a été au programme du club il avait dû être remplacé par le Fourchon car, vu le manque de neige, la première grosse pente qui monte au col du Tournelon était en glace vive, impraticable. Hé bien Mesdames, Messieurs, il me semble que cela fait quelques semaines qu'il n'a pas neigé, non ? Ah si, au moins 3 cm mardi passé ! Bon, le gardien de FXB affirme que le Tournelon est en bonne condition alors on y va. Vendredi, Michel donne encore quelques informations avant le départ du style : « Jean-Pierre, tu prends une vis à glace ! Si t'en as deux, tu les prends les deux ; Moi je prends les miennes » ou encore : « Matos de montagne complet ! Baudrier, crampons, piolet, mouflage et auto-sauvetage, etc. ». Le « etc. » ça doit être le saut de survie ?? Toujours est-il que samedi matin 9h15, après le café obligatoire, nous partons de Fionnay skis au dos, bâtons en main et sourire aux lèvres pour une petite promenade en direction de la cabane FXB. C'est raide le val de Bagnes ! Finalement on n'a pas tant marché que cela, 500 m de dénivelé et on a mis les skis aux pieds....200 m. Puis on a déchaussé pour 200 m de dénivelé supplémentaires mais presque à plat puisque c'était sur 2 km de marche. Nous prenons le temps de boire un peu et manger un truc et c'est reparti à ski. Une petite ½ heure plus tard, comme nous avons un peu d'avance sur l'horaire que notre leader s'était donné, nous décidons de faire la pause piquenique sous l'œil intrigué d'un lagopède immaculé. Nous regardons les traces de montée entre deux morsures de sandwich ; les commentaires fusent, une trace suit la droite de plus grande pente alors qu'une autre est presque à plat avec 100'000 conversions. Connaissant bien notre Tourenleiter de service, je prévois une nouvelle trace de montée. Nous rangeons notre repas gastronomique et repartons de plus belle, nous nous approchons de la ligne de séparation des traces et...bingo !!! Pile poil entre les deux « mauvaises » traces. Arrivée à la cabane sans encombre, une p'tite bière et dorage de pilule en attendant l'heure du souper, dure la vie !!!! 18h30 Souper : une soupe, une tranche de jambon et des lentilles, une mousse au chocolat. Moi je trouve que ça manque de glucide alors avec Michel nous décidons de compenser ce manque avec un génépi. Diététiquement c'est sûrement une bonne solution. 20h30 dodo. Enfin, dodo, c'est vite dit. 3 tronçonneuses sont stockées dans le dortoir, deux diesels et une 2-Temps qui scient du bois alternativement. C'est ça les nuits en cabane.

4h30 debout. 4h37 on déjeune, du jamais vu. Je pense que nous attendions tous les bip-bip de la montre-bracelet de Michel. Nous nous préparons tranquillement et vers 5h45 nous partons pour l'ascension du Tournelon Blanc. Il fait même pas froid, un petit -4°C et pas de vent, c'est parfait. Nous montons en direction du Grand Combin, face à nous, dont la pointe de Grafeneire commence à être illuminée par les rayons du soleil levant. Waouw ! On voit également une cordée sous les séracs de la voie du corridor, ils ont bien du se lever 3 heures avant nous. Nous faisons le long plat du glacier de Corbassière rive droite avant d'arriver au pied de la raide montée au col. Là, nous nous encordons et attaquons le raidillon de 400 m de dénivelé avec des pentes jusqu'à 40°, mais ça passe bien. Bonne maîtrise de la cordée, les conversions passent sans hésitation, le pas est sûr. Super cette équipe ! Au col nous ne nous arrêtons pas, encore un petit kilomètre en peaux jusqu'au pied du Tournelon où nous piolet-cramponnons le dernier becquet, passons la petite corniche et marchons les derniers 150 m d'arrête neigeuse jusqu'au sommet.

La vue est magnifique, grand soleil sur le Mt Blanc, le Grand Combin, le Cervin, le Mt Rose, le... ok j'arrête. Petite pause sandwich pour certain (que moi en fait, je crève de faim) et petite pause riendutout pour d'autres, puis nous entamons la descente. Comme le terrain et l'équipe s'y prête bien, nous en profitons pour faire un exercice de cramponnage des 10 pointes à la descente. Ça chauffe les cuisses ! Puis la descente, ah la descente...que du bonheur. Nous nous arrêtons à la hauteur de la cordée de français qui était partie en premier du sommet et Michel leurs adresse la parole, assez enthousiaste : « Super cette descente hein ? ». Réponse : « Bof, ça va ». Peut-être que ces Chamoniards ont skié toute la saison dans 30 cm de poudre, alors c'est clair qu'avec nos 3-4 cm.... N'empêche que physiquement Jura-Chamonix 1 à 0, ils ont l'air épuisés ces jeunes. Allez, encore quelques belles traces bien régulières dans 5 cm de poudre (une pente un poil soufflée, héhé) et retour à la cabane pour un p'tit jus de pomme, p'tit piquenique et dégustation de viande séchée de vache d'Hérens faite maison par un couple de valaisan qui vient d'arriver de Fionnay. Puis encore du beau ski dans des pentes vierges (jusqu'à notre passage) et une marche de descente sans problème.

Voilà, encore un magnifique weekend de rando admirablement bien organisé (merci Michel) et avec une super belle équipe, je vous félicite tous les quatre.

---

*Jean-Pierre*